

# Un avenir sans Moutier

**CONSEIL DU JURA BERNOIS** Départ de la ville, envolée du Grand Chasseral, surveillance émue d'Avenir Bienne romande? Il y a du grain à moudre dans le plan de législature du CJB. Et même un fromage pour Bellelay!

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Un plan de législature, les gens sérieux en conviendront, n'a rien à voir avec le fait de tirer des plans sur la comète. Le CJB vient de présenter le sien pour les ans de grâce 2023-2026, hier, au CIP tramelot. Flanké des présidents des commissions permanentes de l'institution, le président Cyprien Louis (Les Verts, La Neuveville) a d'emblée qualifié l'exercice d'important, voire d'historique. Diantre! avec le départ programmé de Moutier et l'entrée en force, parallèlement, d'Avenir Berne romande, on admettra que ce cénacle a effectivement du pain sur la planche. Pas forcément noir!

Vite, un leitmotiv! Soit cette communication que l'institution n'a de cesse de soigner pour se faire connaître du plus grand nombre. Dans cette optique, elle continuera d'ouvrir partiellement ses séances à la population, tout comme elle se propose de faire un bilan de cette opération. Prochain rendez-vous le 22 février, voir par ailleurs. «La collaboration avec les partenaires institutionnels est primordiale, tout comme les consultations», a estimé le président Cyprien Louis lors de la conférence de presse. Il était, pour l'occasion, également accompagné de la secrétaire générale de l'institution, Kim Seiler.

## 2026, date fatidique

Nous évoquons Moutier? En 2026, la ville devrait avoir changé d'environnement. D'ici là, le CJB poursuivra ses travaux et son implication dans ce transfert. Ce qui l'amènera fatalement à mettre son grain de sel dans la vaste réorganisation politico-administrative baptisée Avenir Berne romande. L'intrigue prévoit se conclura par un



Le Bureau du CJB, qui entend améliorer la communication. De gauche à droite: Virginie Heyer, Kim Seiler (secrétaire générale), Cyprien Louis (président), Etienne Klopfenstein et Hervé Gullotti. STÉPHANE GERBER

concordat. «Une pièce maîtresse», a analysé Roland Benoît. «Le CJB pourra donner son avis sur ce document, qui devra être avalisé par les deux parlements cantonaux et la population.» Foi de CJB, en tout cas, ses avis ont jusqu'ici été pris en considération pour ce qui concerne la réorganisation de l'administration décentralisée. On citera à ce propos la valorisation de l'Ancien district de La Neuveville, le déménagement du ceff Artisanat, la nouvelle organisation de l'Office des poursuites et faillites à Tavannes, etc. Pour ce qui est de la jeunesse,

l'équipe suit de près le développement du cyber parlement. Très tendance, ça.

## Libre comme la commune

La formation, c'était forcément l'affaire du prof Peter Gasser. Lequel, pour bien marquer le territoire de son cénacle, a asséné que les écoles secondaires étaient du ressort des communes et que le CJB n'avait donc pas à mettre son nez dans celle de Moutier, qui pourrait ne plus être celle de ses voisins. Il ne dira rien, mais il n'en pense pas moins, Peter Gasser. Notamment à l'école secondaire intercantonale de

Bellelay. On suit parfaitement son regard d'aigle...

A part ça, le CJB s'est notamment attaché à développer les places d'apprentissage francophones en ville de Bienne, en compagnie de son compère le CAF. Une opération plutôt bien réussie, le nombre des places concernées étant en nette augmentation.

## Vive les transports publics

L'institution s'est beaucoup impliquée dans le projet REVOS, qui concerne l'intégration de l'enseignement spécialisé dans les bases légales régissant l'école obligatoire. A entendre Peter Gasser, il y a encore du boulot, beaucoup de parents et d'enseignants ayant été déstabilisés par l'évolution. Dans un autre domaine, on s'efforcera de soutenir le renforcement du positionnement de la HE-Arc sur sol bernois. Et pour bien pouvoir suivre l'enseignement des différentes écoles, rien ne vaut de bons transports publics. Membre des Verts, Moussia de Wattenville partage évidemment cette saine philosophie. Avec le Conseil du Jura bernois, elle fera en sorte que les gares régionales soient réaménagées de manière à pouvoir accueillir dignement les handicapés. «Il conviendra aussi que le transport des marchandises par rail soit toujours assuré dans le Jura bernois. Quant à l'avenir du site de Bellelay, il dépendra fortement d'une meilleure desserte», a-t-elle insisté. Il s'agira aussi d'assurer une meilleure

mobilité autour du Chasseral, un site littéralement envahi par les habitants de la plaine quand le brouillard y règne en maître.

Côté inconvénients, on suivra de près les travaux sur l'A16 entre Les Champs-de-Boujean et Tavannes, avec une attention particulière sur le développement de la voie lente à Frinvillier. Et comme on ne va pas vous faire un PV, sachez encore brièvement qu'en matière d'économie, le CJB représente désormais le canton de Berne au sein de l'observatoire statistique transfrontalier de l'Arc jurassien, ce qui a particulière-

## Ecouter le CJB, ça peut rapporter gros

En matière de culture et de sports, le CJB dispose de réels moyens financiers. Hélas, moult sociétés ignorent tout de cette manne, les malheureuses. Pas radin pour un sou, le CJB souhaite dès lors renforcer sa communication sur les possibilités de subventionnement par le biais de ses trois fonds: le Fonds de loterie, le Fonds du sport et le Fonds pour l'encouragement des activités culturelles. Il invite ainsi les milieux intéressés à participer à sa séance plénière, qui se tiendra le mercredi 22 février, à 18h, au CIP, à Tramelan. «70 personnes directement concernées ont déjà répondu à notre invitation», s'est réjoui hier le président Cyprien Louis. Un véritable tabac par rapport à la précédente séance publique de l'institution, c'est le moins qu'on puisse écrire! Avis aux intéressés: le nombre des participants est limité à 80 personnes. Il est donc grand temps de s'inscrire.

ment réjouit Etienne Klopfenstein. Reste qu'à l'avenir, il faudra voir dans quelle mesure Berne continue à faire partie des financeurs et participe au développement de cet outil parfois un brin nébuleux. Quant au CJB, pour que son ciel s'éclaircisse encore un peu plus, il devra continuer à soigner sa communication, foi de Cyprien Louis. A ce titre, il poursuit ses travaux en prévoyant notamment une réflexion globale sur l'utilisation de différents outils, styles réseaux sociaux et même bâches publicitaires. Le grand public n'a qu'à bien se tenir!

## La culture, ce bouillon toujours très épicé...

Repensé l'an dernier, le Concept culturel du Jura bernois 2022-2026 est évidemment issu d'un premier document concocté alors par Jean-René Moeschler. Hier comme aujourd'hui, il inspire toujours le canton tout entier. Il faut dire que, comme l'a rappelé Virginie Heyer, le CJB dispose de compétences décisionnelles en la matière.

«C'est à cet échelon que se situent nos plus grandes prérogatives», a insisté l'oratrice. Lesquelles concernent bien évidemment le domaine des subventions. A ce niveau, départ de Moutier oblige, il faudra bien revoir ces subsides à la baisse, dans la mesure où ils se basent sur la population du Jura bernois. Corollaire, une analyse du paysage culturel interjurassien est en cours, qui permettra de disposer d'une vue d'ensemble des soutiens octroyés jusqu'à présent. Sur cette base, l'appui aux institutions et projets interjurassiens devra être repensé, en tenant particulièrement compte de la planification financière du CJB et de l'alimentation des fonds. Comme déjà révélé, les enve-

loppes financières de l'institution sont définies en proportion de la population. Et puisqu'il est question de culture et même si c'est à Jura bernois. Bienne qu'il revient de plancher sur le dossier Bellelay, le CJB s'intéressera de près à la stratégie future en la matière. Façon de marquer son territoire, mais surtout, comme l'a glissé Virginie Heyer, de veiller à ce que le volet culturel n'abandonne pas ce lieu emblématique.

## Ah! ce Grand Chasseral

Last but not least, le CJB a mis sur pied, l'an dernier, une rencontre avec des acteurs culturels, afin de présenter et d'échanger sur la marque d'attractivité Grand Chasseral. Il entend d'ailleurs collaborer avec la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois - où Virginie Heyer siège comme responsable des finances -, afin de contribuer à la promotion de cette marque, tout particulièrement dans le domaine culturel. Sachez enfin que notre cénacle continuera de rencontrer divers milieux et qu'il poursuivra sa franche collaboration avec la région biennoise.

## Où toucher du Fonds est préférable que de toucher le fond

Le Jura bernois, comme le reste du canton, dispose de solides enveloppes financières, même s'il ne les utilise pas toujours à fond (voir ci-dessus). Mais certains financements se heurtent parfois aux limites fixées par la loi, notamment en matière de tourisme et de sport. Sans entrer dans les détails, sachez que le CJB a entrepris des démarches afin de comparer le système bernois, soumis à Swisslos, avec celui des cantons alentour, qui dépendent de la fière Loterie romande. «Dans cette optique, nous souhaitons que des solutions puissent être trouvées pour des projets jugés d'importance pour notre région et pour lesquels des soutiens ne peuvent actuellement pas ou plus être attribués», a déploré Patrick Tobler.

Il faut bien dire qu'après une période de disette remontant à Mathusalem, les fonds concernés disposent désormais de solides réserves. Ils pourraient donc être utilisés, à condition que le canton revoie son modèle de financement un brin restrictif, contre lequel le CJB s'était élevé. «Il y a des millions qui dorment et qu'on n'utilise pas», s'est énervé le bouillant Peter Gasser. «La loi est bien trop restrictive.»